

Emploi

Caritas lance l'idée d'un canton griffé «zéro chômeur de très longue durée»

L'organisme social propose un modèle d'offre d'emploi inclusive qui permettrait à tous les chômeurs en fin de droit de travailler

Lise Bourgeois

Créer des jobs sur mesure pour ceux qui rêvent de pouvoir retravailler mais restent perdus dans le vaste marché du travail. Tel est le projet que les antennes romandes de Caritas promeuvent ces jours auprès des milieux intéressés à l'enseigne du slogan «zéro chômeur de très longue durée». Ce programme d'offres d'emploi dites «inclusives» se distancie du modèle traditionnel d'insertion où la personne sans emploi tente de se former en vue d'être employable. Comme le dit Michel Cornut, ancien chef du Service social Lausanne, on inverse la logique en adaptant l'offre des places de travail à la demande du chômeur et non en demandant à ce dernier de répondre aux exigences du marché.

Désormais consultant auprès de Caritas, Michel Cornut s'emploie à faire avancer le projet qui se trouve en phase de consultation. «Dans le canton de Vaud, plus de 3500 personnes seraient éligibles à ce programme, poursuit-il. Il s'agit notamment de bénéficiaires du Revenu d'insertion (ndlr: RI, aide sociale) qui n'ont pas d'incapacité de travail, qui veulent travailler et ne se trouvent pas dans l'attente d'une rente ou d'une bourse.» Ces demandeurs d'emploi ont un profil souvent vulnérable de par leur âge, leur statut social, leur provenance ou leurs carences de formation.

En France déjà

Le système reposerait sur l'interaction entre l'État qui «achèterait» les places de travail aux employeurs volontaires en leur remboursant au moins temporairement le salaire et les charges sociales plutôt qu'en versant le Revenu d'insertion. Les entreprises régulières sont visées, et lorsque ça ne suffit pas, les entreprises sociales. Une «agence d'inclusion» accueillerait les chômeurs et les mettrait en relation avec les employeurs tout en assurant un suivi. L'ensemble du dispositif fera l'objet d'un suivi scientifique par une

«Seule compte la capacité, sans égard à l'âge, l'origine, les dettes ou les erreurs de jeunesse»



Michel Cornut
Ancien chef du Service social Lausanne, désormais consultant de Caritas

haute école spécialisée, ainsi que d'une évaluation par l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP). Des contacts sont en cours.

Au cœur de l'idée: rendre l'emploi accessible à tous, ainsi que l'ont déjà fait les «territoires zéro chômeur de longue durée» en France. «Seule compte alors la capacité de la personne d'exercer le travail qu'on lui confie, sans égard à son âge, son origine, ses dettes ou ses erreurs de jeunesse», reprend Michel Cornut. Si nécessaire, on adapte l'horaire de travail ou le cahier des charges

«Notre modèle ressemble à celui pratiqué en France, mais à la sauce vaudoise»



Antonello Spagnolo
Directeur de l'insertion et des solidarités au DSAS

pour tenir compte de l'état de santé, par exemple.

À l'État de Vaud, Antonello Spagnolo, directeur de l'insertion et des solidarités au Département de la santé et de l'action sociale (DSAS), connaît le principe. Il faisait d'ailleurs partie des orateurs invités au colloque de Caritas du 31 octobre, où le modèle a été présenté et débattu. «C'est une idée intéressante», juge-t-il.

«À la sauce vaudoise»

Le spécialiste fait cependant valoir que l'État n'est pas en reste: «Notre mesure ProLog-emploi,

«Nous espérons pouvoir lancer une expérience pilote sur trois à cinq ans»



Pierre-Alain Praz
Directeur de Caritas Vaud

par exemple, se conduit sur un schéma similaire. Elle offre 100 postes simultanés auprès des institutions partenaires du DSAS, dans le domaine médicosocial. Le salaire versé correspond au minimum de la CCT du secteur, soit 3800 francs, financés par le RI, complétés par un prélèvement sur un fonds ad hoc. Depuis 2010, 690 contrats de durée de dix mois sont arrivés à leur terme et, parmi eux, 381 personnes ont obtenu des contrats plus longs, ce qui nous amène à un taux de réussite de 55%. Notre modèle ressemble à celui pratiqué en France, mais à la

sauce vaudoise.» Cela dit, la politique menée au DSAS depuis quinze ans est axée d'abord sur la réinsertion et la formation: «Elles restent les priorités absolues. En Suisse, les politiques d'insertion visent à soutenir l'individu afin qu'il puisse répondre aux besoins du marché du travail.»

Future politique publique?

Pierre-Alain Praz, directeur de Caritas Vaud, rappelle que la phase de consultation n'en est qu'au début: «Nous avons rencontré un premier groupe de chômeurs et organisé la conférence du 31 octobre. Nos comités cantonaux doivent encore débattre du modèle opérationnel, à l'élaboration duquel tout le monde est appelé à participer. Après cela, nous espérons pouvoir lancer une expérience pilote sur trois à cinq ans. Si elle s'avère concluante, elle pourrait alors devenir un élément de politique publique.» Pour le directeur, l'emploi inclusif arrive en complément des dispositifs traditionnels d'insertion. Il doit permettre à ceux qui vivent un «chômage d'exclusion» de retrouver le goût de vivre et d'exister socialement par le biais du travail: «Nous sommes convaincus que l'État en sortira gagnant.»



Le lancement de la compétition a été organisé au Collège Arnold Reymond à Pully. P.MARTIN

Lausanne sera capitale mathématique

Compétition
L'EPFL accueillera en août la finale internationale des championnats des jeux mathématiques et logiques

On connaissait «Lausanne, capitale olympique», mais en août prochain, il y aura aussi «Lausanne, capitale mathématique». La ville vaudoise, et plus précisément l'EPFL, accueillera en effet la finale internationale des championnats des jeux mathématiques et logiques. Une première pour cette compétition réunissant 120 000 participants de vingt pays et dont les trente-trois précédentes finales se sont toutes déroulées à Paris.

Le but de ces épreuves est de montrer que les mathématiques ne sont pas seulement une discipline scolaire rébarbative, mais aussi un précieux outil dans la vie de tous les jours, qui peut même se transformer en jeu. «D'habitude, nous comptons autour de 15 000 participants suisses, principalement des écoliers, explique le responsable communication de

l'événement, Eugenio Alba. Mais nous espérons que l'organisation de la finale à Lausanne va doper ce chiffre et que de nombreuses autres personnes vont tenter leur chance.»

La première étape de la compétition se déroule sur internet, sur le site de la Fédération suisse des jeux mathématiques, www.fsjm.ch. Tout un chacun peut y tenter sa chance jusqu'au 15 janvier 2020 en remplissant le questionnaire mis en ligne mercredi, juste après le lancement de la compétition organisée au Collège Arnold Reymond à Pully. Huit catégories sont prévues: six en fonction de l'âge pour les jeunes participants, plus deux pour adultes, «grand public» (16 problèmes à résoudre en moins de 180 minutes) et «haute compétition» (avec deux problèmes de plus).

Environ un participant sur six parviendra à se qualifier pour les demi-finales suisses, qui seront organisées le samedi 21 mars, simultanément dans une dizaine d'endroits. Une nouvelle sélection sera alors opérée pour désigner les quelque 350 participants

conviés à la finale suisse, le samedi 9 mai à Olten. Enfin, seuls les 50 meilleurs d'entre eux recevront leur billet pour la finale internationale des 28 et 29 août à l'EPFL. À noter au passage que cette première a incité les organisateurs à mettre en place un tournoi: la finale 2021 aura donc lieu en Italie et celle de 2022 probablement en Pologne.

Enseignante retraitée, Dominique Leroy occupe au sein du comité de la fédération suisse le poste que tous les patrons rêvent de créer dans leur entreprise, celui de «responsable des problèmes». Cette ancienne championne suisse explique ce qui fait un «bon problème»: «Il faut d'abord qu'il puisse être compris par tout le monde et de la même façon. Ensuite, il doit se différencier des problèmes techniques sur lesquels on travaille à l'école: il peut ainsi faire sourire ou être résoluble de plusieurs manières différentes. Mais il ne faut pas se leurrer, en général, à la fin, on retrouve quand même les matheux au sommet des classements.»

S.MR

PUBLICITÉ

1 MILLION À GAGNER CHAQUE JOUR!

MILLIONNAIRES
PLUS DE 47 MILLIONS À GAGNER!

JEU 1

1	21	8	2	16
1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio
17	15	9	4	19
1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio
12	24	6	7	10
1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio
11	13	5	20	14
1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio	1 Mio
3	18			
1 Mio	1 Mio			

JEU 2

LES BILLETS SONT GAGNANTS!

CONTRÔLE DES GAINS

444-888888-888

www.24millionnaires.ch

LOTTERIE ROMANDE

www.loro.ch

ÇA TOMBE TOUS LES JOURS!

Comment recevoir chaque jour les résultats? Infos sur 24millionnaires.ch